

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

NOSTRADAMUS

TACONET, TOUSSAINT-GASPARD

Parodie — 1756

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

NOSTRADAMUS	24 rép.	ALIX	4 rép.
FOLLETTE	17 rép.	COLPORTEURS	2 rép.
AIGREFINE	13 rép.	Tous Trois	2 rép.
DE LA PIERRE	13 rép.	ENSEMBLE	1 rép.
LAENSBERGH	11 rép.	UN BERGER	1 rép.
GAILLARDIN	6 rép.		

Personnages muets & suite : BERGERS, BERGÈRES

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
---------------------	----------

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE

Laensbergh, Gaillardin.

(Il sort.)

(Air : Damon, calmez, votre colère.)

GAILLARDIN

Qu'elle nouvelle prophétie
Vous brouille avec Nostradamus ?
Qui de vous, fuit la jalousie ?
Vos almanachs sont bien vendus :
L'un et l'autre fait des merveilles.
Qui sait lequel ment de vous deux ?
Votre nom vole jusqu'aux Cieux :
Il ne manque au fruit de vos veilles
Que d'être d'accord.

(Air : Du haut en bas.)

(Air : Des trembleurs.)

5

LAENSBERGH

Vois donc si j'ai tort. 10
Du bas en haut,
Il met toute l'année entière?
Du bas en haut.
Il promet du froid pour du chauds
Mais la faute la plus grossière, 15
C'est qu'il a placé le tonnerre
Du bas en haut.
C'est pour en tirer vengeance
Que dans ces lieux par avance
Je te fais la confidence 20
Du piège que je lui tends.
Oui, je prétends satisfaire
Les transports de ma colère ;
Pour l'accabler je vais faire
Et la pluie et le beau temps. 25

(Air : Le Seigneur Turc a raison.)

GAILLARDIN

Je ressens au fond du coeur
Des douceurs parfaites.
On ne peut pour notre honneur,
S'arranger mieux que vous faites.

(Air : Je vous prêterai mon manchon, etc.)

LAENSBERGH

Je connais un procureur, 30
Capable dans sa fureur,☒
D'assigner les planètes.

Tu dois servir mon stratagème :
La gloire est commune entre nous.
La nouvelle année, elle-même,
Doit sentir le poids de nos coups.
L'ingrate aussi s'arme contre mon style :
Après l'avoir fait bissextile,
Elle a changé
Et dérangé
Mon Méridien.
Je fuis Mathématicien ;
Mais je n'y comprends rien.

35

40

(Air de Monsieur de Grimaudin.)

GAILLARDIN

Faisons pleuvoir à tasse pleine,
Toute la nuit,
Afin que demain on la prenne
Au saut du lit :
Et nous l'enfermerons soudain
Dans mon château de Gaillardin.

45

(Air : Voulez vous être heureux amants ?)

LAENSBERGH

La dernière année en ces lieux,
Ce matin m'a donné parole.

50

GAILLARDIN

Elle vient demeurez tous deux ;
Car je n'ai plus rien dans mon rôle.

SCÈNE II

Laensbergh, Aigrefine.

(Air Des Fraises.)

LAENSBERGH

Ma chère vous connaissez
L’embarras où nous sommes.
Les astres mal dispersés,
Verront les beaux jours passés
Sans pommes, sans pommes, etc.

55

(Air : Cet Oracle est plus sûr, etc.)

AIGREFINE

Je sens comme vous nos alarmes.
La nouvelle année a des charmes.
Mais à mon tour il faut que je cède le pas.
Ce qui me rassure et me venge,
C’est que dans neuf mois on la change.
Cet Oracle est plus sûr que celui de Calcas.

60

(Air du Mirliton.)

LAENSBERGH

Nostradamus seul m’inspire
Un jaloux ressentiment.
En tous lieux il me déchire
Et me prend apparemment
Pour un mirmidon,
Mirmidaine,

65

70

Pour un mirmidon dondon.

(Air : Valet chez une fermière.)

AIGREFINE

Jalouse de l'avantage
Que ma rivale a sur moi,
La haine me dicte sa loi.
Qu'un astrologue est volage !
Nostradamus inconstant,
Comble Follette de beau temps.
Déjà le retour de Flore
L'embellit et la décore
L'hiver est au berniquet :
La fleur s'empresse d'éclore
Dans son joli jardinet.

75

80

(Air De l'Anonyme.)

LAENSBERGH

Bientôt vous les verrez à mains jointes,
Implorer en vain notre pitié.
Mon compas eût toujours quatre pointes ;
Partageons tous deux par la moitié.
Pour servir dans l'occasion.
Je vous laisse le porte-crayon.
Bientôt vous les verrez à mains jointes,
Implorer en vain notre pitié.

85

90

(Air : Ziste, zeste, zon, zon, etc.)

ENSEMBLE

Par l'espoir mon âme entraînée,
Aux soins ne se refuse plus :
Vengeons-nous de Nostradamus,
Et de toute l'année.
Qu'il fasse du beau temps on non,
N'approfondissons point le reste.
Ziste, zeste, zon, zon zon,
Moquons-nous du quand dira-t-on ?

95

(Air : Réveillez-vous, belle endormie.)

AIGREFINE

Mais la nouvelle année avance
Sur les pas des sots compliments,
Et ne fait plus la différence
Des ennemis et des parents.

100

(Air : Vous m'entendez bien.)

LAENSBERGH

Évitons de fâcheux témoins,
Qui pourraient nuire à tous nos soins.
Je saurai la surprendre.

105

(Ils sortent.)

AIGREFINE

Fort bien,
Quand on se fait entendre,
J'entends toujours bien.

SCÈNE III

(Air : Dans ma cabane obscure.)

(Air : Votre cour, aimable Aurore.)

(Air : À quoi s'occupe Magdelon ?)

(Air : Voici les Dragons qui viennent.)

FOLLETTE *(seule)*

Je ne suis plus la même,
Depuis que dans ce lieu, 110
Le seul objet que j'aime,
Vint pour me dire adieu.
Le Soleil m'importune,
Quand je ne te vois plus :
Reviens avant la Lune, 115
Mon cher Nostradamus.
Je n'entends plus sur la branche,
Le chant des tendres oiseaux.
Il a plu depuis Dimanche ;
Pour mon amant quels travaux, 120
S'il faut qu'il paye la planche,
Pour passer les grands ruisseaux !
Que l'année a peu de beaux jours !
Quand on espère sans cesse,
Que l'année a peu de beaux jours ! 125
Quand on espère toujours.
Je ne puis passer les instants,
Sans l'objet de ma tendresse,
Je ne puis palier les instants.
Sans dire de temps en temps, 130

Que l'année a peu de beaux jours,
La nuit annonce une éclipse de Soleil.
Mais quelle éclipse à la ronde !
Non, rien n'est pareil.
Que faut-il que je réponde?
J'ai promis à tout le monde,
Un beau Soleil, un beau Soleil.

135

SCÈNE IV

Follette, Aigrefine.

(Air : Ciel ! L'Univers !)

AIGREFINE

C'est trop longtemps épargner ma rivale :
N'écoutons plus que mes transports jaloux.
Qu'au moins la vengeance égale
Le mépris qu'on fait de nous.
Mais, je n'étaie
Que du courroux.
Depuis plus de deux mois,
J'en veux sans cesse
À la traîtresse,
Et je la laisse
Jouir de mes droits.

140

145

(Air : Je viens devant vous.)

FOLLETTE

Quel est mon forfait ?
Et qu'ai-je fait ?

150

Qui vous outrage ?
Que puis-je sitôt ?
Je ne suis encore qu'en maillot.

AIGREFINE

C'est assez pour armer mon courage.
On manque à tout âge. 155
De Nostradamus
N'espère plus
Voir l'avantage.
Il me pousse à bout :
Mais je vais lui river son cloud 160

(Air : Réformez ma musette.)

(Air De Joconde.)

FOLLETTE *(à part)*

O Ciel ! Prends sa défense,
Tu connais sa science :
Donne pour les combats,
Le fil à son compas.
N'avez-vous pas eu votre tour 165
Avec plus d'avantage ?
Un Prince vient de voir le jour.
Quel plus heureux partage.
Si lorsqu'on reçoit cet honneur,
Chacun nous porte envie : 170
Je souhaite de tout mon coeur,
Causer la jalousie.

(Air De Monsieur de Casinos.)

(Air : Entre l'Amour et la Raison.)

AIGREFINE

Perfide, il te sied bien de me braver ici.
On est sûr de sa grâce, en s'excusant ainsi,
Si je me plains de toi, c'est dans tes trahisons ; 175
Que ne m'as-tu toujours donné de ces raisons ?
Mais il n'est point dans ton logis,
Jusqu'à votre servante Alix,
Qui ne se mêle de médire
Sur l'almanach de l'an passé. 180
Si mon coeur paraît courroucé,
Je crois que cela doit suffire.

(Air : L'occasion fait le larron.)

FOLLETTE

Malgré l'orgueil de vos mathématiques,
Nostradamus est bien au-dessus d'eux :
Leur plus haut vol c'est l'appui des boutiques ; 185
Le lien s'élève jusqu'aux Cieux.

(Air De Polichinel.)

(Air : Ramenez-ci, etc.)

AIGREFINE

Me répondre avec cette audace !
Je dois m'en venger dès ce jour.
On n'a pour moi que de la glace ;
Je veux que tu gèlzs à ton tour. 190
Venez servir ma vengeance,

Victimes de l'indigence,
Que l'année offre au destin,
Saisissez-la,
Conduisez-la,
Enfermez-la,
Dans la cave à Gaillardin.

195

SCÈNE V

Gaillardin, Choeur de Colporteurs, Follette, Aigrefine.

(Air : De la Turquie.)

COLPORTEURS

Nous obéissons,
Car la misère nous assomme,
Nous obéissons,
Et sommes pis que des démons.
Nous ne vendons pas
La valeur d'un coup de rogome,
Nous ne vendons pas
La moitié de nos almanachs.
Et en, et en, et
Enfin il est temps
Que nous nous vengions,
Car la misère nous assomme,
Que nous nous vengions
Nous sommes pis que des démons.

200

205

210

(Air : De la béquille.)

FOLLETTE *(qu'on emporte)*

Au secours ! Au secours !
À l'aide ! L'on m'emporte.

(Elle sort.)

*(Le théâtre change et représente une place publique. On voit dans le fond, les
dehors du château de Gaillardin.)*

AIGREFIN *(aux Colporteurs)*

Enlevez-la toujours :
Et fermez bien la porte.
Sans fenêtre ni grille,
Elle ne pourra pas
Retrouver la béquille
Du père Barnabas.

215

SCÈNE VI

(Air : Dans le bel âge.)

(Air : Attendez-moi sous l'Orme.)

(De la Pierre fait claquer son fouet dans la coulisse.)

NOSTRADAMUS *(tenant une lunette d'approche)*

De mon étoile,
J'ai lieu d'être content.
Tout se dévoile
À mon art pénétrant.
Qu'on apprenne en ces lieux

220

Quel bon vent jusqu'aux Cieux, 225
M'a conduit à la voile.
Éblouissons les yeux
De mon étoile.
Cependant quand j'y pense,
Mon cour ne craint pas moins 230
Que pendant mon absence
On ait trahi mes foins.
L'Année est bien folâtre
Dans ses premiers désirs :
On en est idolâtre 235
Jusqu'aux derniers soupirs.

SCÈNE VII

Nostradamus, De La Pierre.

(Air : Babet, que t'es gentille.)

NOSTRADAMUS

Quel est ce bruit confus ?
Mon cher de la Pierre.

DE LA PIERRE

C'est pour Nostradamus,
Que je mets pied à terre. 240
D'où diable viens-tu ?
Depuis qu'on t'a vu,
Une année est passée.

NOSTRADAMUS

J'avais affaire aux Éléments :
Et pour vouloir avec le temps,
Faire entendre raison aux vents,
J'ai la tête cassée. (bis)

245

(Air De tous les Capucins.)

DE LA PIERRE

Le temps que tu fus chez Borée
Fit du tort à ta chicorée.
Mais j'ai le remède à tes maux.
A ton honneur, le mein se borne.
J'ai monté sur mes grands chevaux
Pour combattre le Capricorne.

250

(Air De la chaîne, contredanse.)

NOSTRADAMUS

Par quelque nouvel outrage,
Veut-on me pousser à bout ?

255

DE LA PIERRE

Ne faisons point de tapage
Et je te réponds du tout.
Il faut déloger sans tambour ni trompette.
Viens, et te jette
Sur ma mazette.
Courrons au plutôt
Tirer du cachot,
Notre innocente Follette.

260

(Air : Ahi ! aji ! ahi ! Jeannette.)

NOSTRADAMUS

Que viens-tu m'apprendre là ?

Ah ? Malheureuse planète !

265

Puis-je encore après cela,

Fixer vers toi ma lunette.

Ahi ! ahi ! ahi !

Ahi ! ahi ! ahi ! Follette,

Follette, ahi ! ahi ! ahi !

270

(Air : Un inconnu.)

DE LA PIERRE

Rassure-toi, je ferai ton affaire :

Des ennemis, je saurai disposer.

Leur ton sévère

Va s'apaiser.

Contre un bourgeois, ils pourraient s'opposer,

275

Un Gentilhomme est un autre adversaire.

(Air : Manon dormait.)

NOSTRADAMUS

Dans mon malheur,

J'aurai trouvé main forte,

Un Procureur

Demeure à cette porte :

280

Mais je n'ose ma foi...

DE LA PIERRE

Pourquoi ? Pourquoi ?

NOSTRADAMUS

Je n'ai pas un denier sur moi.

(Air : De Saint Cloud.)

DE LA PIERRE

J'ai dans ma malle une échelle

Pour sortir de l'embarras.

285

Va te mettre en sentinelle :

Bientôt je suivrai tes pas.

Prends garde qu'on ne t'écoute.

Aujourd'hui chez Gaillardin,

Je veux t'ouvrir une route,

290

Pour pouvoir goûter son vin.

(Air : De la Magnotte.)

NOSTRADAMUS *(l'embrassant)*

Pour reconnaître amplement,

L'amitié qui te lie :

Je ne veux pas seulement

Te remplir de génie,

295

Mais de ta pro, mais de la pro,

Mais de la prophétie.

(Air Du Confiteor.)

(Ils partent d'un côté, Nostradamus rentre seul de l'autre.)

DE LA PIERRE

Sans intérêt je prends ces soins.
Mais sortons car l'heure s'avance.
Pour le machiniste du moins,
Ayons un peu de complaisance.
Pour mieux nous prêter au sujet,
Attendons le coup de sifflet.

300

SCÈNE VIII

(Air : Quel désespoir !)

NOSTRADAMUS *(seul)*

Qu'un tendre cour,
Quand il craint tout pour ce qu'il aime,
Qu'un tendre cour,
Éprouve un fort plein de rigueur.
Mon pouvoir suprême
Dispose du soleil même :
Mais l'amour extrême
Ici me fait trembler de peur.
Qu'un tendre, etc.

305

310

SCÈNE IX

Nostradamus, De La Pierre.

(Air Lafarira dondaine, gai !)

DE LA PIERRE APPORTE UNE ÉCHELLE DE CORDE

Avec ce gradin y
Je monte à la lune :
Pour notre dessein,
C'est une fortune.

315

NOSTRADAMUS

Bon,
Lafarira dondaine gai
Lafarira dondé.

(Air : Pour voir un peu comment ça fra.)

DE LA PIERRE

Lâche l'échelle et la tiens bien ;
Ce soupirail nous est utile.

320

NOSTRADAMUS

Lâcher et tenir ? Le moyen
Me paraît un peu difficile.

DE LA PIERRE

Fais toujours ce qu'on te dira,
Pour voir un peu comment ça f'ra,

325

(Air : Enfants de Paris, etc.)

NOSTRADAMUS *(lâchant l'échelle par le soupirail)*

Toi, qui cause tout mon souci,
Es-tu là-bas ? Je suis ici.

Follette ? Follette ?

(Air : Mon joli petit etc.)

FOLLETTE *(dans la cave)*

Mais ? Qui m'appelle dans la rue ?

NOSTRADAMUS

Méconnais-tu la voix de ton amant ?

330

Ma Follette, as-tu la berlue ?

Vois cette échelle, et monte promptement.

(Elle sort par le soupirail.)

FOLLETTE

Je vous obéis de bon cour,
Mon joli petit, mon petit joli,
Mon joli petit protecteur.

335

SCÈNE X

Nostradamus, De la Pierre, Follette.

(Air : Ah ! Maman, que je l'échappai belle !)

FOLLETTE

Ah ! Pour le coup, je l'échappai belle !
Par votre secours,
Je dois mes jours
À cette échelle.
Ah pour le coup je l'échappai belle !

340

Une heure plus tard,
Les rats me prenaient pour du lard.

(Air : Ça que je mette, etc.)

NOSTRADAMUS

Viens ça qu'on te mette,
Charmante Follette,
Viens ça qu'on te mette
Plus en sûreté.
De ta liberté,
Tu nous dois la conquête.
Viens ça, etc.

345

(Air : Sans le savoir.)

FOLLETTE

Je ne reviens point de la crainte
Que me cause ce labyrinthe.
Si vous saviez comme il est noir
Pour un instant, je vous en prie,
Descendez, vous pourrez le voir.

350

DE LA PIERRE

Nous nous passerons bien, ma mie,
De le savoir.

355

(Air : Pour passer doucement la vie.)

FOLLETTE *(à Nostradamus en le caressant)*

Malgré l'excès de ma tristesse,

Je parlais de vous nuit et jour.

NOSTRADAMUS *(à De La Pierre)*

L'oreille me connaît sans cesse :
C'est la preuve de son amour.

360

(Air De Lustucru.)

DE LA PIERRE

Oui d'une tendresse extrême,
C'est une preuve en effet.
Le mot de corne pourrait
Renfermer plus d'une emblème :
Mais si l'un de nous connaît,
C'était Follette à merveille:
Mais si l'un de nous connaît,
C'était Follette au guichet.

365

(Air : Vous avez raison, la Plante.)

FOLLETTE

J'aime assez qu'on me badine :
Il est bon sur ce ton-là, larira.

370

AIGREFINE *(dans la coulisse)*

Arrête ! Arrête ! Ah ! Coquine,
Bientôt l'on te rejoindra,
Tu verras.

(De la Pierre s'enfuit en faisant claquer son fouet. Nostradamus et Follette le suivent.)

DE LA PIERRE

Sauvons-nous : c'est Aigrefine.
M'attrapera qui pourra.

375

SCÈNE XI

Laensbergh, Aigrefine, Les Colporteurs.

(Air : tampons, tampons.)

(Les Colporteurs sortent.)

LES COLPORTEURS *(ensemble)*

Voyons partout avec soin. (bis)
Mais ils sont déjà bien loin. (bis)
Quelque détour me les cache :
Qu'à les trouver on s'attache.
Cherchons, cherchons,
Camarades, cherchons.

380

(Air : Nous autres, bons villageois.)

LAENSBERGH *(à Aigrefine)*

Mais ne vous trompez-vous point ?
Était-ce bien notre Follette ?

(Bis.)

(Gaillardin rit avec éclat, en montant par le soupirail, une chandelle à la main.)

AIGREFINE

Soyez d'accord sur ce point,
Qu'on ne peut mieux voir sans lunette.
Je n'eus pas besoin de chercher
De quoi me les rapprocher.
Comme j'ai vu tous les objets,
On ne peut les voir de plus près.

385

(Air : Adieu paniers.)

(Apercevant Gaillardin appuyé sur le soupirail.)

LAENSBERGH *(à Aigrefine)*

Cette joie est des plus parfaites,
Mais n'a point de charmes pour moi.
Mon cher Gaillardin est-ce toi ?

390

GAILLARDIN *(sortant du soupirail, riant)*

Adieu, paniers vendanges sont faites.

SCÈNE XII

Laensbergh, Aigrefine, Gaillardin.

(Air : Turelurelure flon flon.)

GAILLARDIN

J'ai trouvé le nid,
Mais tout dégarni.
On peut déloger de la sorte,

395

Sans forcer ni fenêtre ni porte.
Pour se tirer d'un mauvais pas.
On trouve l'esprit qu'on n'a pas.
Jeune fille avec des appas,
Sait toujours sortir d'embarras,
Turelure flon, flon, flon,
Chacun à son tour et son allure.

400

(Air : Des Pierrots.)

LAENSBERGH

Ah ! Que n'ai-je aperçu plutôt
Cette ouverture !
J'aurais, je vous jure,
Bien su prévenir le complot,
Qui me fait passer pour un sot.
Pour rendre la cave plus sûre,
Je n'aurais point pris celle de devant :
Et voilà comme, et voilà justement,
Comme elle a son élargissement.

405

410

(Air: Pour héritage.)

(Air : Ma commère, quand je danse.)

(Elle apporte l'échelle au milieu du théâtre, et y met le feu, en prenant Gaillardin d'un coté et Laensbergh de l'autre : ils dansent en rond.)

AIGREFINE

Dans sa retraite,
Je ne m'en prends qu'à vous.
Si la Follette
Échappe à mon courroux,

415

Vous, qui n'osiez
Faire la sentinelle :
Mais je prétends sur cette échelle,
Que vous me vengiez.
Je veux qu'en notre présence,
Le feu n'en laisse plus rien.
L'un, par ici, l'autre par là,
La, la, la, la, la, la, la, la, la.

420

TOUS TROIS

Ma commère, quand je danse,
Mon cotillon va-t-il bien ?

425

(Air : Maman qu'est-ce qu'ils faisaient donc ?)

LAENSBERGH

Pour vous prouver combien je prends
Intérêt à votre vengeance
Des astres les plus malfaisants
Je vais emprunter la puissance.

430

(Ils sortent.)

(Le théâtre change et représente comme au commencement de la pièce.)

AIGREFINE

Pour les démons,
Je t'en réponds,
Ainsi que des furies
Les voisines des environs,
Sont mes bonnes amies.

435

SCÈNE XIII

Nostradamus, Follette, bergers et bergères, qui se réjouissent du retour de la nouvelle année.

(Air : Mon père, aussi ma mère.)

(Une bergère danse un berger chante.)

NOSTRADAMUS

Tu vois, chère Follette,
Ces Bergers te chérir,
Et courir
Au son de la musette ;
Faire pour ton plaisir,
Coussi, coussa, asterla,
Les bons amis que voilà.

440

(Air : Dan mes hameaux, la paix. etc.)

(Le tonnerre et la grêle annoncent une orage ; les Bergers se sauvent.)

UN BERGER

On peint l'Amour dénué de es charmes,
Quand on nous dit qu'il est trop dangereux.
Tel qui nous croit épargner bien des larmes,
Conduit nos pas vers les soins amoureux.
Les yeux charmants d'un objet qu'on adore,
Des plus beaux jours présente la clarté :
Et l'année est toujours à son aurore,
Quand on la passe auprès de la beauté.

445

450

(Air : Ne v'là t'il pas que j'aime !)

(Air : *Tes beaux jeux, ma Nicole.*)

NOSTRADAMUS

Le temps se plaît à me trahir :
Et le diable s'en mêle.
C'est assez qu'on veuille sortir,
Ne v'là-t-il pas qu'il grêle !
Il faut, chère Follette,
Changer notre logis.
Fais porter ta cassette
Par ma servante Alix;
Va dans l'Observatoire,
Goûter la liberté :
Ici, je ne puis croire
Tes jours en sûreté.

455

460

(Air : *Je veux être son époux.*)

(*Ils s'embrassent. Elle sort.*)

FOLLETTE

J'y consens quoiqu'à regret.
C'en est fait,
Je vais faire mon paquet :
Oui, cher amant, je te quitte,
Mais suis-moi tout au plus vite.

465

SCÈNE XIV

(Air : *Quel voile importun, etc.*)

NOSTRADAMUS *(seul)*

Quel fâcheux rival me gêne !
Ne puis-je, grands Dieux !
L'éclipser de ces lieux ? 470
Mais, toi, l'objet de ma peine,
Chère année, au moins
Profite de mes soins
Pour te rendre utile à la terre.
Du Soleil je fixe le cours, 475
Malgré les vents et le tonnerre,
C'est moi, qui prends le soin de tes jours.
Quel fâcheux, etc.
Nostradamus t'ordonne
De choisir un autre séjour : 480
Tu nous inspire trop d'amour,
Pour que l'on t'abandonne.
Quel fâcheux, etc.

(Air : L'Amour me fait lon, lan, là.)

FOLLETTE *(derrière le Théâtre)*

La peur me fait lon, lan, là,
La peur me fait mourir. 485

NOSTRADAMUS

N'entends-je pas Follette,
Dans ces lieux revenir ?
Dans quel trouble me jette
Ce nouveau déplaisir ?

FOLLETTE (*entre, soutenue par Alix*)

La peur me fait, etc.

490

SCÈNE XV

Nostradamus, Follette, Alix.

(Air : La jeune bergère.)

NOSTRADAMUS

Quel sujet, ma chère,
Vous a mis comme vous voilà ?
Ma petite mère,
Contez-moi ça.

(Air : Sous un Ormeau.)

(Elle jette tout au visage de Follette.)

ALIX

Mais à la moutarde,
Je vois que vous vous amusez :
Plus le secours tarde,
Plus vous l'exposez.
Dans ce flacon,
J'ai de quoi mettre à la raison
Les plus obstinés.
Avalez-en par le nez :
T'nez.
Il faut pour plus d'effet,
Lui délasser un peu son corset.

495

500

505

Mais elle ouvre les yeux.

(Air : Ah ! Je sens que je suis un peu mieux.)

FOLLETTE

Je n'étais plus,
Sans vous, mon cher Nostradamus,
Mon cœur s'éteignait,
Et c'en était tout-à-fait
Fait.

510

(Air : Voilà la différence.)

NOSTRADAMUS

Je vous croyais loin d'ici ;
Et j'allais partir aussi
Voilà la ressemblance.

(Air : Tout roule aujourd'hui dans le monde.)

(Air : Voulez-vous savoir l'histoire, etc.)

ALIX

Oui, mais sur le grand chemin >
On nous enleva fort bien :
Voilà la différence.
À peine le pas de la porte
Était-il loin de nos talons,
Qu'on nous arrête et qu'on nous porte,
La tête dans nos cotillons.
En vain on voudrait à la piste,
Pouvoir nous suivre d'un peu près :

515

520

Et sans un accident plus triste,
C'était fait de nous pour jamais.
J'étions près de la rivière
Et quasi dedans ,
Quand le cheval en colère,
Prit le mort aux dents :
Puis frappant contre une butte ;
Près du parapet
Je vis faire la culbute
Au cabriolet.

525

530

(Air : Je ferai mon devoir.)

NOSTRADAMUS *(à Folette)*

Tombant avec nos ennemis,
N'as-tu rien de démis ? (bis)

535

(Bis.)

FOLLETTE

Non par bonheur ils vont sans nous
Aux filets de Saint-Cloud.

(Air : La bonne aventure, ô gai ?)

ALIX

Chacun voyant le danger,
Cherche à s'en exclure :
Mais le sort pour vous venger ,
Les empêcha de nager.

540

TOUS TROIS

la bonne aventure, ô gai !
La bonne aventure.

(Air : Le Démon malicieux.)

NOSTRADAMUS

Quel éclat se répand dans ces lieux ?
Je crois voir descendre tous les Dieux,
J'aperçois par un signe céleste,
Le temps lui-même embellir les saisons,
Et sa faux bien loin d'être funeste,
Va nous servir aux fécondes moissons.

545

SCÈNE XVI

Nostradamus, Follette, Alix.

(Air : Va, va, Fanchon, j'irai en salle.)

ALIX

Ma foi, le temps est un bon diable,
De nous protéger jusques là.
Oh ne voit rien de plus affable
Parmi les chœurs de l'Opéra.

550

(Air : Quand la mer rouge apparut.)

FOLLETTE

Goûtons des amants heureux,

Les flammes nouvelles.
L'année est un jour pour eux,
Quand ils font fidèles.

555

NOSTRADAMUS

Oui, je veux pour tes appas
Laisser lunette et compas.
Je suis vo, vo, vo : je suis lon, lon lon ;
Je suis vo, je suis lon ;
Je suis volontaire
Du Dieu de Cythere.

560

DIVERTISSEMENT

(BALLET DES QUATRE SAISONS. L'Hiver une Ravaudeuse, un chaudron à la main. LE PRINTEMPS, une Bouquetière. L'ÉTÉ, un Savetier, un tranchet à la main au lieu de faucille. L'AUTOMNE, un Colporteur de chansons, jouant du violon ; ayant des bouteilles d'osier autour de lui, en forme de ceinture, pour faire boire tous ceux qui lui achètent.)